ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

Grospierres – Les Ferriers

Fouille préventive (2013)

Éric Durand

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/14599>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Éric Durand, « Grospierres – Les Ferriers » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 23 avril 2015, consulté le 23 juillet 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14599>

Ce document a été généré automatiquement le 23 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Grospierres – Les Ferriers

Fouille préventive (2013)

Éric Durand

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Suite au diagnostic positif (Ronco 2012) réalisé préalablement à la construction d'une maison individuelle et de trois gîtes, une fouille préventive a été réalisée sur une fenêtre de 2 050 m² de la parcelle ZD 283p.
- 2 Ces travaux de terrain ont permis de mettre au jour quatre phases d'occupation plus ou moins marquées : de rares silex chasséens, une fosse de l'âge du Bronze ancien, deux structures en creux et de très nombreux indices d'activités métallurgiques de la fin du II^e s. av. J.-C. conservés sur environ 600 m², et enfin quelques fragments de céramiques et autres tuiles du XIX^e s.
- 3 La plaine de Beaulieu dans laquelle se situe le site des Ferriers est comblée durant le Crétacé inférieur par des dépôts d'âges hauterivien et valanginien caractérisés par des marnes alternant avec des bancs de calcaires marneux. Ces dépôts sont ensuite partiellement recouverts par des colluvions récentes, indifférenciées, sablo-limoneuses observées ici sur le versant occidental de la montagne de la Serre. Le site des Ferriers est en effet localisé au pied du rebord ouest du massif calcaire de la Serre (134 m NGF), à plus de 1,5 km des berges actuelles du Chassezac.
- 4 Si le substrat de calcaire marneux hauterivien a souvent été atteint, son niveau reste très variable et démontre sans doute un terrain naturel vallonné (pendage sud-ouest – nord-est), sujet à une forte érosion liée à l'eau. Ce milieu ouvert, voire déboisé, est bien confirmé par les données malacologiques et anthracologiques. 940 restes malacologiques ont été identifiés : 20 espèces terrestres et une espèce aquatique. Les escargots présents dans les structures archéologiques de la fin du II^e s. av. J.-C. sont majoritairement des espèces xérophiles (*Granaria variabilis*, *Candidula gigaxii*, *Vallonia*

excentrica, surtout). Ils indiquent à la fois des herbacées rases et sèches, et la présence de zones où la végétation est absente (rocailles). Ces données mettent donc en évidence des milieux végétaux particulièrement dégradés, alors que ne subsistent, au paroxysme de l'impact anthropique, que quelques herbacées clairsemées et que les couvertures arborées et arbustives ont été éliminées.

- 5 Des 301 charbons de bois et des 6 taxons identifiés, l'espèce la mieux représentée est *Quercus* sp. La présence d'érables, de prunoidées et de pomoidées indique un milieu ouvert et anthropisé, probablement en bordure d'un bois de chênes.
- 6 Toute la moitié orientale du décapage mécanique de 2013 évoque la présence d'un paléovallon entaillé dans le terrain naturel. Les horizons de limon argileux gris à jaune mis en évidence dans les séquences stratigraphiques correspondent à des niveaux colluviés de marne décomposée comblant en partie une ancienne dépression.
- 7 Si la présence d'un fragment de lamelle et d'un grattoir mis au jour renvoie à des indices de passage au Néolithique moyen, la première fréquentation du site concerne le début de l'âge du Bronze. Repérée en 2012, une fosse ovale (2,5 x 1,5 m) *a priori* isolée a été totalement fouillée en 2013. Ses multiples niveaux de comblement conservés sur 0,7 m de puissance ont livré un abondant mobilier. Le corpus céramique relativement homogène compte 22 individus pour un total de 244 tessons. L'examen typologique renvoie à une série de petits vases carénés à anse type tasse, et à des gros vases fermés de stockage. Tous ces éléments sont datés, dans une fourchette assez large entre le Campaniforme et le Bronze A1. Deux outils, un percuteur-broyon et une petite enclume et un fragment de diaphyse de cerf complètent cet ensemble.
- 8 Repérée en 2012, une vaste dépression « aménagée » en bordure d'un paléovallon et entaillée dans le substrat et son horizon détritique, constitue la structure archéologique majeure de la fouille de 2013. Elle présente un plan triangulaire à angles arrondis d'environ 80 m². L'abondant mobilier céramique et métallique mis au jour et déposé ou jeté dans le comblement permet d'évoquer sans équivoque une fonction de dépotoir qui a fonctionné entre 140-120 et 80 av. J.-C.
- 9 Au total, 1194 déchets métallurgiques (14,217 kg) ont été découverts sur l'ensemble du site des Ferriers. Ils proviennent en très grande majorité de la fosse F1013 : 1176 éléments (poids 13 792 g.) soit 99 % des scories. Dans cette fosse, les scories sont représentées majoritairement par des gromps (34 % du nombre total), des scories coulées (26 %), des scories argilo-sableuses (11 %) et des scories très fragmentaires inidentifiables (22 %). Ce faciès témoigne sans ambiguïté d'une activité d'épuration et de compactage de masses de fer brutes, directement issues de la production du fer en bas fourneau. Ces activités de réduction du minerai en fer pourraient se trouver à proximité du site, étant donnée la fréquence des minerais de fer dans la zone. Certains outils lithiques (une molette, 10 fragments de moutures en basalte et en grès) présents dans la fosse pourraient être mis en lien avec ces activités. Ces vestiges relatent donc une activité spécialisée se plaçant précisément entre les activités de réduction du minerai et les activités de forgeage et de fabrication d'objets.
- 10 Sur les 48 objets métalliques mis au jour sur le site, 16 d'entre eux proviennent de la structure F1013, dont 13 fibules en fer, fragmentaires et en très mauvais état de conservation. Deux sont cependant attribuables au type Feugère 1a2 daté en Gaule méridionale entre 120 et 80 av. J.-C. Cette datation est confirmée par deux fragments de bracelets en verre appartenant au type Haevernick 7a, série Gebhard 27, généralement datés de La Tène C2 et par trois monnaies : obole (imitation ?) à la légende MA ou obole

à la croix, monnaie d'argent à la croix (type indéterminé) et potin au taureau à la légende MA.

- 11 Si la structure 1013 a livré très peu de faune (27 restes fauniques très fragmentés dont 7 caprinés, 1 cerf ?), le mobilier céramique essentiellement « indigène » est, par contre, très abondant. Au total 3 518 fragments de céramique ont été inventoriés sur l'ensemble du site pour la période de La Tène C2. La céramique non tournée (CNT), largement majoritaire avec 98,4 % du total NFR, comprend 373 vases, 90 décors imprimés, 2 vases torchis, 2 fusaïoles et 2 jetons.
 - 12 La céramique tournée correspond seulement à 1,62 % du total avec : campanienne A 14 fragments (2 coupes), CT engobé rouge 2, CELT 8 (3 coupes), CL-REC 14 (3 cruches), CT sableuse à cuisson oxydante 6 (1 coupe). De nombreux indices d'aménagement domestique sont également présents : 113 fragments de sole lissée ou noircie et 11 fragments de torchis. Parmi les artefacts en terre cuite, la présence possible d'un fragment de tuyère et de quelques fragments de parois de four complète le corpus des indices de la principale activité et fonction du site dont le dernier témoin est la présence sur la face interne de 14 fragments de céramique non tournée de dépôts encroûtés ou scoriacés. L'hypothèse de refroidissement dans l'eau (vase) de barre, de préformes ou d'objets finis lors d'une phase de (pré)forge conforterait la présence de trois ébauches de fibules.
-

BIBLIOGRAPHIE

Durand E. à paraître : Activités métallurgiques et indices d'habitat à Grospierres, Les Ferriers à la fin du II^e s. av. J.-C., *Grou Peïro, les nouveaux cahiers du Grospiérois*, 9.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtJlOy6OeKRi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtS6TKa3YUkf>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxVmyWBbIQq>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

Année de l'opération : 2013

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSVdwKcS3MI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtj3ZcwKArSR>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4N9jrETRto>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIzSUofuocv>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtms2OAv82PY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtT2H2KjqBcU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4jqSXocNLw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrttrEq4Rcpkr>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtD8bo5lH0H4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtuf9Jss9vo6>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtejiI6BxaFN>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtaDZQlTt0S8>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIqEHwJLuq0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt38MzYdpFr4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtMniWWmwgMH>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkGrjdA3r24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1tSmMf0Tw8>

AUTEURS

ÉRIC DURAND

Inrap